

Comment les parents peuvent-ils collaborer avec l'école pour favoriser la scolarisation de l'enfant ayant un trouble de déficit d'attention/hyperactivité ?

L. MASSE et coll.

A.N.A.E. n°143 – 2016 – pp.433-441

La majorité des enfants TDA/H rencontre des difficultés à l'école puisque leur attention et leur concentration sont déficitaires. Suivre des consignes, rester assis à leur place, terminer une tâche, rester productif s'avèrent difficiles pour ces enfants. De plus les troubles des fonctions exécutives qu'ils ont (inattention, mémoire de travail, impulsivité...) peuvent entraîner des troubles dans l'apprentissage. Selon une étude de 2000, environ 70% des enfants TDA/H ont des problèmes dans les apprentissages scolaires. Ces déficits ont aussi un retentissement sur leurs comportements (par exemple la gestion du temps).

Dans la population générale, plusieurs études démontrent l'intérêt de l'implication parentale dans l'éducation ainsi que la collaboration famille-école. L'adaptation de l'enfant se fait mieux dans ce contexte à l'école primaire. Les meilleures réussites ont lieu lorsqu'il y a un échange interactif entre famille et école (par exemple la participation aux activités).

Les rares études réalisés avec des enfants TDA/H vont dans le même sens.

Les parents d'enfants TDA/H présentent des difficultés fréquentes dans ces domaines : difficultés à soutenir leur enfant, à structurer l'environnement, à maintenir des pratiques recommandées par l'école d'autant qu'un père sur 2 (et 10 à 20% des mères) rapportent des symptômes personnels de TDA/H. Ils ont l'impression d'être moins efficaces pour aider leur enfant, d'avoir moins d'énergie pour l'éducation. Ils se sentent également moins bien accueillis à l'école et ressentent plus de pressions et de demandes de l'école. Le haut niveau de stress conduirait régulièrement à une éducation coercitive.

Un des moments les plus délicats est celui des devoirs, apportant des tensions supplémentaires dans la famille. Ces enfants ont du mal à se concentrer, à travailler efficacement. Ils « ont du mal à rester assis, sont dans la lune, jouent avec tout ce qu'ils trouvent sous la main et sont distraits par tous les « bruits » ambiants ». Cela étire la durée des devoirs créant une tension importante.

Les difficultés peuvent aussi venir d'une mauvaise organisation dans la gestion des devoirs. S'organiser au début et garder cette motivation est souvent très complexe. Ils oublient leurs cahiers, leurs travaux à faire et cherchent tous les « prétextes » pour éviter le travail à faire. Le fait que les médicaments (qui aident la concentration à l'école) ne soient plus actifs en fin de journée favorise ces problèmes.

Le regard de l'école est souvent péjoratif et donc les relations tendues. Les enseignants évitent les rencontres et préfèrent donner des consignes. Ils ne souhaitent pas comprendre la vision des enfants TDA/H et de leurs parents. Ils ne les contactent que lorsqu'il y a un problème, laissant penser aux parents qu'ils sont mauvais... et responsables des comportements de leur enfant.

De nombreuses actions peuvent être pourtant proposées aux parents pour **s'impliquer davantage pour les devoirs**:

Certaines actions sont générales:

- Mise en place d'un environnement propice aux apprentissages.
- Communiquer aux enfants le sens de la réussite et du travail scolaire
- Inciter l'enfant à lire
- S'intéresser à la vie scolaire
- Encourager l'enfant à travers ses résultats.

Les propositions plus spécifiques aux devoirs sont nombreuses :

- aménager un espace approprié
- aider l'enfant à organiser son travail scolaire
- établir une routine des devoirs
- surveiller leur réalisation
- encourager l'autonomie
- reconnaître les talents de l'enfant
- accepter que l'enfant fasse des erreurs
- l'inciter à utiliser des stratégies qui fonctionnent
- éventuellement avoir recours à une aide extérieure.

Il faut veiller à ce que les parents restent dans un rôle de motivateur et de facilitateur mais pas dans celui d'un enseignant ou d'un correcteur.

La collaboration famille-école

- une première rencontre avec l'enseignant doit avoir lieu dès le début de l'année. Et les parents ne doivent pas cacher les problèmes et la prise éventuelle d'un médicament. C'est un partenariat à égalité qui doit s'instaurer.
- Parler du trouble de TDA/H permet d'éviter les images de paresse ou de manque d'efforts de l'enfant. Les recommandations indiquées lors des évaluations doivent être partagées.
- La participation à la vie de l'école et aux activités est vivement conseillée.
- Le cahier de textes est le meilleur lien entre famille et enseignant. Mais en cas de difficultés, une rencontre formelle est à envisager rapidement.

- Suit dans l'article une série de conseils qui semblent anodins mais qui peuvent être rappelés aux parents. Par exemple :
 - ❖ Il faut que les parents puissent rapidement décrire leurs inquiétudes et leurs attentes (NDLR ce qui peut se préparer en amont avec l'orthophoniste)
 - ❖ Restez positif avec l'enseignant et respecter ses contraintes (classe nombreuse, plusieurs cas lourds..)
 - ❖ Se concentrer uniquement sur la situation problématique
 - ❖ Se mettre d'accord sur des objectifs mutuels....etc.....

- On peut imaginer une « feuille de route » quotidienne listant les comportements de l'enfant (en positif ou en négatif) au quotidien en classe. Des études ont montré l'intérêt de ce document pour l'amélioration du comportement de l'enfant en classe. Un système de récompense peut être instauré ainsi que l'établissement de « défis » (par exemple je lève le doigt avant de poser une question). On note qu'un suivi psychologique (idéalement parents-enseignant- « psychologue ») favorise cette initiative.
- Il faut aider les parents à participer au mieux au plan d'aide personnalisé qui est mis en place : observations spécifiques, acceptation des propositions....
- La notion de consultation comportementale conjointe. Un consultant (psy, pédopsy), l'enseignant et les parents travaillent ensemble pour résoudre la situation. D'abord en identifiant le problème, puis en l'analysant, en mettant en place une intervention et enfin en évaluant. Ce modèle améliore les résultats de l'enfant et la qualité de la relation parent-enseignant.
- Il est très important que les rencontres soient bien préparées par les parents afin de bien cerner les vraies difficultés et aussi les attentes permettant ainsi une meilleure coordination avec l'école.
- Enfin la participation des parents à la vie de l'école (et pas uniquement au travail scolaire de l'enfant) est un plus reconnu.

Tous ces éléments vont dans le sens d'une communication respectueuse, structurée et efficace qui ne pourra qu'améliorer le parcours scolaire de l'enfant.